

«Les moissons du ciel»

de Malik

paraté hongrois
de américaine

grand écran (70mm), filmé dans de vastes espaces. Du grand cinéma comme en faisait King Vidor : la terre, l'acier, la mort violente... mais l'épopée n'a plus l'optimisme de jadis. Les héros ne sont plus tout d'une pièce, les bons et les mauvais... Sur ce paradis perdu où tout était encore possible, Terrence Malik porte le regard froid du médecin légiste.

Nous sommes dans l'Amérique de 1917, rappelée par les premières voitures, les premiers avions et le film projeté par un cinéma ambulancier : *l'Immigrant* de Charlie Chaplin. Chicago est la ville de la sidérurgie et le Texas appartient aux empereurs du blé. Bill (Richard Gere) frappe et blesse le contremaître de l'usine. Il fuit au Texas avec sa sœur Linda et sa compagne Abby (Brooke Adams)... Vient alors la lente migration des ouvriers agricoles, brûlés par le soleil, épuisés par la misère, décimés par la maladie. La voix de Linda commente les événements : « Ils voulaient vivre heureux, Bill faisait passer Abby pour sa sœur aînée dans l'espoir de la marier avec le riche fermier... » Après le mariage, le trio vit dans l'opulence jusqu'à ce qu'Abby tombe vraiment amoureuse de son mari et que Bill le tue.

C'est un cinéma dépourvu de mièvrerie, cruel et élégant. Une architecture de cathédrale, et une mécanique de précision. Aux flammes de l'aciérie répondent les flammes de la moisson incendiée, et au crime répond le crime : les passions des hommes et la colère des éléments vont ensemble. La nature disciplinée, cultivée et féconde où le blé, le bétail, les enfants semblent surgir de terre, devient mauvaise : l'orage de sauterelles s'abat sur la récolte. Puis elle est franchement sauvage quand Bill fuit, poursuivi par les policiers... Des usines de Chicago aux terres à blé du Texas, ascension et chute des « Bonnie and Clyde » de l'ère agricole. Un hommage ironique à ces enfants de chœur qui firent l'Amérique.

Gilbert ROCHU

(Le film est en salles à Paris : Concorde-Pathé, Hautefeuille, St Michel en

VO)

Les moissons du ciel :

Biblioteca Digital de Albacete

«Tomás Navarro Tomás»